

M. Ari Vatanen  
Parlement européen

Monsieur Nicolas Sarkozy  
Président de la République Française

Strasbourg, 14 Janvier 2009

A handwritten signature in cursive script, reading "Mon cher Président," followed by a comma. The ink is dark and the handwriting is fluid.

Très bonne année et mes meilleures vœux! Encore toutes mes félicitations pour votre mariage. Rien n'est plus vrai que les mots du poète finlandais quand il écrit que "quand arrive l'instant de la mort et ils se retournent sur leur vie alors ils s'aperçoivent qu'ils n'ont été heureux que lorsqu'ils ont aimé".

Je vous félicite aussi pour la Présidence Française qui a laissé des traces très positives. La France a repris sa place en Europe et la voix de l'Union Européenne se fait entendre dans le monde entier. Le leadership d'un homme d'Etat se manifeste dans les situations difficiles.

Je prends la liberté de vous écrire à propos de deux sujets qui me tiennent à cœur. Je commence par le plus important. Depuis quelques années je suis le destin d'Ayman Nour qui est injustement emprisonné en Egypte. Pendant les vacances de Noël je me suis rendu en Egypte et j'ai essayé de lui rendre visite en prison avec sa femme Gameela Nayman. Mais en vain. Pourriez-vous faire quelque chose pour aider Ayman Nour? Il voit sa femme seulement deux fois par mois pendant trente minutes. Après tout, son "crime" était de vouloir se présenter pour les élections présidentielles.

Quand on voit la misère et l'immobilisme qui règne en Egypte et exacerbe le fondamentalisme on se demande pour combien de temps encore le Président Mubarak peut empêcher l'essor de la démocratie?

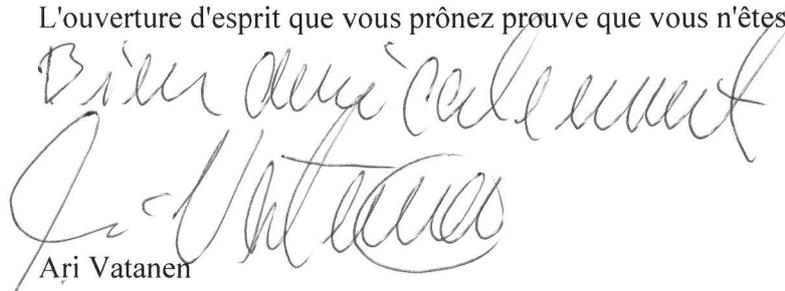
La deuxième chose dont je voulais vous parler est triviale en comparaison mais très importante pour moi: les élections européennes. Ma place sur la liste de l'UMP ne plaisait pas à tout le monde en 2004. C'est compréhensible parce que la politique est pleine de divisions et d'intérêts à court terme. L'esprit timide et la langue de bois règne trop souvent au détriment de l'intérêt général. Notre délégation est très agréable sur le plan humain mais ce serait une exagération de l'appeler dynamique. Dans les dossiers délicats avec lesquels on essaie de faire avancer l'Europe nous faisons parfois preuve d'un

manque de courage. Ce n'est pas ainsi que l'on arrivera à réformer l'Europe dans le bon sens et à libérer son potentiel unique qui réside dans sa diversité. Et ce n'est pas comme ça qu'on donnera envie aux citoyens européens de s'intéresser à une Union dont ils se sentent éloignés car ils n'en voient pas les bénéfices dans leur vie quotidienne. L'Europe pourrait être comme une Ferrari - il ne faut pas se contenter de la performance de Force India!

Dans notre délégation on m'a souvent dit "tu es ultralibéral". Dans ce cas, le patron des syndicalistes en Finlande est aussi ultralibéral! J'essaie simplement d'analyser les problèmes sans dogmatisme et d'accepter le résultat. Comme disait Socrate "je vais là où m'emmènent les preuves". Si l'application de ce principe c'est d'être libéral, je suis fier d'en être un et de secouer le bateau. La pensée unique ne nous fait pas avancer.

En 2004, après la défaite aux élections régionales notre situation était difficile et les gens avaient peur de ne même pas avoir trois députés en région PACA. En fait nous avons loupé le quatrième de très peu parce qu'on a très peu sillonné la Côte d'Azur. Notre soucis principal maintenant est de mettre toutes les chances de notre côté pour obtenir quatre députés en région PACA. Les ambitions personnelles et clivages au sein de la circonscription doivent être secondaires. Je ne me fais aucune illusion sur mon pouvoir mais j'ose penser que si un Européen convaincu comme Monsieur Barnier est en tête de liste, l'UMP ne serait pas handicapé par ma présence sur la liste.

L'ouverture d'esprit que vous prônez prouve que vous n'êtes pas en retard dans l'histoire.

*Bien à vous cordialement*  
  
Ari Vatanen